

INITIATIVE MONDIALE DE PARRAINAGE DE RÉFUGIÉS

UN COUP D'OEIL

L'Allemagne lance le programme pilote de parrainage « NesT »

L'Allemagne a lancé son programme pilote pour le parrainage de réfugiés, officiellement appelé « Neustart im Team (NesT) – Staatlich-gesellschaftliches Aufnahmeprogramm für besonders schutzbedürftige Flüchtlinge » (Nouveau départ dans l'équipe (NesT) - Programme d'accueil social pour les réfugiés particulièrement vulnérables). Le lancement officiel du programme a eu lieu à Berlin le 6 mai 2019.



Gazouillis du ministère fédéral de l'Intérieur, de la Construction et du Développement urbain au sujet du lancement du programme

Le programme NesT a été conçu par le gouvernement en étroite collaboration avec des représentants de la société civile, des églises et le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR). On prévoit réinstaller 500 réfugiés dans le cadre du programme pilote. Félicitations à l'Allemagne pour cette réalisation exceptionnelle! Nous sommes impatients de voir ce programme prendre son envol au cours des prochains mois.

Évaluation du programme pilote de la Nouvelle-Zélande

Le ministère des Affaires, de l'Innovation et de l'Emploi [Ministry of Business, Innovation and Employment (MBIE)] de la Nouvelle-Zélande a publié son évaluation du premier programme néo-zélandais de parrainage communautaire de réfugiés, la « Community Organisation Refugee Sponsorship Category (CORS) » (catégorie de parrainage de réfugiés par une organisation communautaire), dont le projet pilote a été lancé en 2017-2018. L'évaluation conclut que le projet pilote a réussi à rassembler les collectivités pour soutenir les réfugiés, et aborde également les domaines nécessitant une attention particulière pour assurer l'adaptabilité.

Entretien avec Michael Molloy

En marge du 40^e anniversaire du programme de parrainage de réfugiés du Canada, l'IMPR a récemment rencontré Michael Molloy pour connaître ses réflexions sur son expérience de 40 ans aux affaires des réfugiés. Michael a occupé le poste de directeur de la politique de protection des réfugiés de 1976 à 1978, où il a dirigé l'élaboration des dispositions relatives aux réfugiés de la Loi sur l'immigration de 1976 du Canada, y compris le programme de parrainage, puis le poste de coordonnateur principal des réfugiés pour l'opération visant les réfugiés indochinois de 1979-1980. Vous trouverez un compte rendu historique détaillé du programme de parrainage du Canada dans l'ouvrage intitulé Running on Empty: Canada and the Indochinese Refugees, 1975-1980. Des extraits de l'entrevue sont résumés ci-après par souci de clarté.

Comment le programme de parrainage du Canada a vu le jour

Le Canada avait déjà en place des formes de parrainage avant et après la Seconde Guerre mondiale; cependant, il s'agissait de programmes ponctuels qui ont disparu vers la fin des années 1960. Le lancement réussi du programme de parrainage des réfugiés que nous connaissons aujourd'hui est attribuable à la convergence de divers intérêts, événements et objectifs au moment opportun : à la suite de l'adoption de la nouvelle *Loi sur l'immigration* en 1976, le parrainage des réfugiés est inscrit dans la loi et la conception du programme s'amorce en 1978-1979. À la fin de 1978, le gouvernement demande au ministère de l'Immigration de promouvoir le nouveau programme au moment même où les Canadiens et leurs dirigeants politiques voient les premières images de la crise indochinoise et commencent à chercher des façons d'intervenir. À l'automne 1978, la Conférence des évêques catholiques du Canada commence à inciter les paroisses catholiques à parrainer des réfugiés. En février 1979, le Comité central mennonite et le ministère de l'Immigration négocient le premier « accord-cadre » de parrainage, et des accords sont par la suite conclus avec l'Église chrétienne réformée, l'Église luthérienne et l'Église presbytérienne. Les signataires des accords-cadres, maintenant appelés « signataires d'entente de parrainage » (SEP) assument la responsabilité d'autoriser leurs organismes locaux (surtout des congrégations et des paroisses) à parrainer des réfugiés, surveillant leurs progrès et leur apportant du soutien au besoin. Lors du lancement du programme de parrainage dans la foulée de la crise des réfugiés indochinois de 1979-1980, plus de 7 000 groupes parrainent près de 40 000 réfugiés. Dans bien des cas, les répondants répètent l'expérience, et le parrainage s'enracine dans les collectivités partout au Canada.

Il ne faut pas oublier que le programme de parrainage a été lancé dans le but d'accroître le nombre de réfugiés admis au Canada, puisque les réfugiés parrainés sont accueillis en plus du quota établi par le gouvernement. Il permet également au Canada de réinstaller un éventail plus large de réfugiés et de donner à différentes circonscriptions la possibilité de décider qui va être réinstallé au Canada. Le fait que la société civile soupçonne à l'époque le gouvernement de vouloir lui transférer les coûts liés à la réinstallation constitue l'un des défis inhérents à la relation qu'elle entretient avec le gouvernement. Par conséquent, dans le but de regagner la confiance de la société civile, une promesse de complémentarité est ajoutée à la conception du programme gouvernemental.

En prévision des 40 prochaines années

La clé pour maintenir le programme consiste à en souligner les vertus d'une manière qui fait appel aux émotions. Les gens réagissent émotivement lorsqu'ils voient des personnes victimes de persécution et de violence. Le parrainage leur donne un moyen concret d'agir à cet égard. Des activités de sensibilisation au Canada lors d'assemblées publiques – similaires aux expositions itinérantes de l'IMPR dans d'autres pays – pourraient également contribuer à soutenir l'intérêt du public et à accroître le nombre de répondants qui appuient la réunification des familles grâce au parrainage privé.

Il n'y a rien de magique dans l'exécution concrète du parrainage; la réinstallation dans une collectivité représente une question fondamentale. La magie réside dans l'attitude des gens. Lorsque des personnes décident d'aider par le parrainage des gens qui se trouvent dans de terribles situations, ils agissent localement, mais leur intervention a un impact à l'échelle mondiale. Le parrainage profite aux réfugiés, mais il renforce aussi les collectivités qui les accueillent et transforme les attitudes. Le parrainage est un geste qui renforce une collectivité, une nation.

En pratique, le gouvernement doit s'assurer que le système demeure convivial. Les formalités administratives ne doivent pas être un fardeau, et le traitement des demandes doit être simple et efficace – convivial pour les agents des opérations comme pour les répondants.

Étude d'un cas de parrainage en milieu de travail

Seva Food Bank et Sikhs Serving Canada

En 2018, des bénévoles et des employés de Seva Food Bank et Sikhs Serving Canada ont mis sur pied un groupe dans le but de parrainer quatre familles (20 personnes). Cette entrevue est tirée d'une étude de cas plus vaste réalisée par l'IMPR sur les parrainages en milieu de travail.



Comment votre initiative de parrainage en milieu de travail a-t-elle commencé?

Seva signifie « service altruiste » et ce n'est pas seulement une valeur fondamentale de Seva Food Bank, mais aussi du sikhisme. Notre organisation défend des valeurs comme l'inclusivité, la diversité (sur le plan culturel et dans la vie de tous les jours), le bien-être de tous et l'éternel optimisme, ce qui explique en grande partie pourquoi il est logique pour notre organisation de parrainer des réfugiés.

Comment avez-vous mobilisé vos collègues de travail?

C'est surtout par le bouche-à-oreille et par des personnes que nous connaissons dans nos propres réseaux. Quatre membres de notre conseil d'administration font partie du comité qui exerce une surveillance et un leadership. D'anciens clients de la banque alimentaire ont aussi offert leur soutien, particulièrement lorsque nous avons besoin d'aide en traduction. Nous avons une bénévole spéciale du Honduras qui, lorsqu'elle est arrivée au Canada avec sa belle-sœur il y a six ans, venait à la banque alimentaire. Elle fait maintenant du bénévolat avec nous, racontant son expérience à titre de nouvelle arrivante et donnant un coup de main au groupe de parrainage pour la traduction.

Quels sont les principaux facteurs de réussite de votre initiative de parrainage en milieu de travail?

Nous jumelons deux personnes à chaque famille et elles se réunissent au moins deux fois par mois avec la famille. Elles s'assoient avec la famille et examinent le courrier reçu et le budget et répondent aux questions posées par la famille, particulièrement en ce qui concerne les documents d'immigration assortis de dates limites. Cette formule fonctionne bien et nous nous assurons que rien n'est oublié.

Seva Food Bank utilise un outil de communication appelé Slack, grâce auquel nous avons créé des voies de communication pour chaque sujet concernant l'établissement, en utilisant des mots-clés comme « logement » et « finances ». Les bénévoles et les employés estiment qu'il s'agit d'un outil essentiel pour communiquer entre eux.

Nous avons créé et organisé un document Excel qui renferme les principaux renseignements sur les familles. Chaque fois que nous recevons des renseignements sur les familles, comme un avis de voyage, nous l'ajoutons dans le document Excel. Nous avons créé des onglets de profil pour chaque famille avec les dates de naissance, le sexe, les études, les numéros de visa, etc. Il est ainsi plus facile de fournir des renseignements aux membres de l'équipe lorsqu'ils doivent remplir des documents avec les familles. Nous avons aussi dressé un plan de travail dans Excel comprenant une longue liste de tâches, dans lequel on indique à quel moment elles ont été accomplies et par qui.

Comment voyez-vous l'avenir?

Seva Food Bank est unique en ce sens que nous avons intégré le parrainage privé à nos activités. Nous l'avons mis à l'essai cette année et nous espérons qu'il prendra de l'expansion dans le cadre de l'initiative d'établissement au Canada. Nous évaluons quelle formule serait viable au chapitre des programmes et nous assurons une planification stratégique de haut niveau avant d'aller plus loin. Cela étant dit, nous sommes très enthousiastes à propos de l'avenir du parrainage dans notre organisation et tenons des discussions informelles sur la possibilité de conclure une entente de parrainage officielle avec le gouvernement du Canada.

Citation de répondants du groupe

« L'an dernier, je sentais que je stagnais et j'avais envie de faire quelque chose d'important. Le projet d'établissement de réfugiés m'a motivé et m'a donné l'impulsion dont j'avais besoin... Le travail est exigeant, mais je me suis fait de très bons amis. J'ai adoré l'expérience. »

« Pour moi, l'un des avantages supplémentaires du parrainage est que mon fils a pu participer au processus... Il apprenait à l'école la réalité des réfugiés. Maintenant, grâce à moi, il participe au parrainage de réfugiés, assiste aux réunions et aide à préparer un logement pour une famille. »

Qu'est-ce que l'IMPR?

L'IMPR est un partenariat de cinq organisations: le gouvernement du Canada, le HCR, Open Society Foundations, Giustra Foundation et l'Université d'Ottawa. L'IMPR vise à aider d'autres pays à mettre en place leurs propres programmes de parrainage communautaire de réfugiés. L'objectif ultime consiste à accroître la capacité de réinstallation partout dans le monde. Par l'entremise de ce processus, cette initiative vise également à renforcer les communautés locales et à améliorer le discours politique sur les réfugiés et d'autres nouveaux à l'échelle internationale.

S'ABONNER IMPR EN LIGNE COMMUNIQUEZ AVEC NOUS